

Source : https://www.lexpress.fr/actualite/societe/environnement/la-carte-de-voeux-ecolo-de-dominique-bourg_2055376.html?fbclid=IwAR1RWQrgAOteHhOWZdWW4QpAISYht2BYjeDwccDqRoFzMcEqNz0N-J0Rvo#XmQ90rQt1I8UmEjP.01

Téléchargement 01 01 2019

La carte de voeux écolo de Dominique Bourg

Dominique Bourg, publié le 01 01 2019



La mobilisation en faveur de l'environnement grandit au sein des opinions publiques
[afp.com/Jason Connolly](https://www.afp.com/Jason Connolly)

Les réflexions du philosophe Dominique Bourg, spécialiste des questions environnementales, pour entamer l'année avec sagesse.

2018 s'achève sur des images de Français en gilets jaunes unis dans un même refus de la taxe écologique sur le diesel. L'urgence environnementale perdure, pourtant, derrière la question sociale. L'Express a demandé au philosophe Dominique Bourg, l'un des meilleurs penseurs des problématiques environnementales, de nous livrer ses espoirs pour l'année qui s'ouvre. Dominique Bourg est professeur à l'université de Lausanne et vice-président de la Fondation Hulot.

Au terme d'une année 2018 catastrophique sur le plan environnemental, adresser des voeux marqués au sceau de l'écologie est un exercice périlleux. Autant souhaiter la bonne année à un cancéreux qui, sous la pression des symptômes, est contraint après un long déni de reconnaître le mal qui le ronge, et ce, sans espoir de guérison. C'est un peu la situation où nous, l'humanité, nous trouvons désormais. Bien que le pronostic vital du genre humain ne soit pas engagé, nous n'éviterons pas le procès croissant de la dégradation des conditions d'habitabilité de la Terre ... déjà engagé. C'est ce que nous nommons du nom d'Anthropocène.



Le philosophe Dominique Bourg Desclée de Brouwer

Desclée de Brouwer

L'année 2018 aura été celle de l'entrée *psychologique* dans [l'Anthropocène](#), celle où il est devenu difficile de nier que le monde change sous nos pieds et autour de nous. Vagues de chaleur records, incendies records, sécheresses records, pluies torrentielles et inondations records. A quoi s'ajoute ce dont nous ne voyons pas encore avec évidence les effets. Car il en va de la biodiversité et du vivant comme d'une vieille voiture, elle ne cesse de perdre boulons et pièces, mais elle roule encore ... Pour combien de temps ?

De même, la pression se fait plus forte sur le front des ressources - celles de la production alimentaire, du sable, des métaux, et probablement *in fine* sur du pétrole - sans que cela soit encore sensible. Toutes choses expliquant par exemple les centaines de milliers de manifestants qui se sont récemment mobilisés à trois reprises en France en faveur climat, auxquels il faut ajouter les plus de deux millions de signataires rassemblés en quelques jours, avant Noël, autour de la pétition "[L'affaire du siècle](#)".

Un contexte hélas peu propice à l'action climatique

Le nombre de personnes conscientes de la gravité de la situation écologique qui nous échoit croît rapidement. Mais il augmente dans un contexte politique général et international peu propice à l'action climatique, et plus généralement écologique. Les pouvoirs politiques traditionnels ont agi très mollement en ces matières. Il y a pire : les populistes de tous acabits, par définition haineux, qui s'imposent en de nombreux pays.

A la faveur d'un mémorable dialogue avec un enfant de 7 ans, Donald Trump nous a surpris [en affirmant qu'il ne croyait pas au Père Noël](#). Il ne "croit" pas davantage au changement climatique, pourtant à l'origine de nombreux ravages dans son propre pays. Sans doute place-t-il ces deux croyances sur le même plan. Jair Bolsonaro, le nouveau président brésilien, est, lui, entouré de nombreux "[platistes](#)" persuadés que la Terre est plate ; ils sont désormais des dizaines de millions dans les pays industriels. L'Autriche, depuis qu'elle est gouvernée par une alliance avec l'extrême droite, n'est plus le pays écologiquement zélé qu'elle était. L'écologie n'est pas non plus la tasse de thé de Matteo Salvini, l'homme fort de l'Italie, et l'on pourrait continuer la liste...

L'effondrement du paysage médiatique classique, l'horizontalité de la communication sans filtres ni hiérarchie sur les réseaux sociaux, la multiplication des canaux de diffusion - tous en quête commerciale de chaland qu'il convient d'attirer avec les ficelles les plus grossières, qu'il s'agisse des *fake news* ou de la grossièreté elle-même - , tout cela contribue à l'effondrement de l'esprit critique, si ce n'est de l'esprit lui-même. L'ignorance crasse, la bêtise obtuse, la méchanceté et la haine gagnent les

consciences. Or, sans culture générale, scientifique et historique, sans le sens des nuances, sans bienveillance, il n'est ni conscience, ni actions écologiques.

Lire notre dossier complet

Dès lors, que nous souhaiter pour 2019 si ce n'est plus d'intelligence et de générosité dans nos relations mutuelles, afin de mieux comprendre ce monde ?